

Les nécrophages

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 38

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



GLORIA SWANSON
dans „la Huitième Femme de Barbe-Bleue”

La Huitième Femme de Barbe-Bleue au Cinéma du Bourg

Nous verrons cette semaine au Cinéma du Bourg la célèbre actrice Gloria Swanson dans un film Paramount : *La huitième femme de Barbe-Bleue*, comédie tirée de la pièce française d'Alfred Savoir. Le marquis de Montferat est une Barbe-Bleue à l'eau de rose ; il n'assassina pas ses femmes, il les pensionne richement, mais Gloria Swanson ou en l'espèce Monna, préfère l'amour à l'argent. Vous ne l'auriez pas cru ? Aussi ne deviendra-t-elle la femme effective et intégrale du marquis que lorsque celui-ci lui aura prouvé par une série d'épreuves qu'elle ne subira pas le sort de celles qui la précédaient. Pour la première fois de sa vie, le marquis a trouvé son maître en la personne de Gloria Swanson, alias Monna, qui deviendra à son tour la femme à barbe.



Pourquoi le cinéma ne peut rien créer de nouveau

Il paraît, suivant Georges Polti, qu'il n'existe dans la vie et par conséquent au Cinéma qui en est le miroir, que trente-deux situations dramatiques, pas une de plus, pas une de moins ; que ces trente-deux situations ont été depuis longtemps exploitées par les cinégraphes, et que nous sommes condamnés *no lens volens* à ruminer ces trente-deux situations toute notre vie. Que disent les novateurs à formule de ce nouvel ecclésiaste ? Pendant que les uns considèrent le cinéma comme un nouveau-né qui balbutie papa, maman, d'autres le comparent à un vieux gaga qui nous radote les trente-deux situations dramatiques sans jamais pouvoir en découvrir une trente-troisième. Quand nous délivrera-t-on de cette littérature malsaine qui vit en parasite sur le cinéma, lequel n'est pas autre chose qu'un moyen de divertir le public avec plus ou moins de succès et qui succombera bientôt entre les mains des Dr Système si on n'éloigne pas de lui ces morticoles aussi néfastes que diplômés ?

FILMS D'OCCASION A VENDRE

très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.
Fr. 0.20 le mètre.

S'adresser à la Direction de **L'Écran Illustré**, 22, Avenue Bergières, à Lausanne. Tél. 35.13

Douglas Fairbanks à la Maison du Peuple

Après avoir vu le fameux Douglas dans *Don X, fils de Zorro*, nous allons le revoir, cette semaine, à la Maison du Peuple dans *Une Poule Mouillée* et il ne perd rien à la comparaison. Douglas est à Monte Carlo où il fait la connaissance d'une bande d'Américains dont von Holkar est le chef et qui fait une croisière pour la contrebande des diamants. Celui-ci est persuadé que Douglas est un détective envoyé à ses troussees et il le malmène ; en réalité c'est Virginia, une jeune Américaine qui fait partie de la bande et qui est la véritable espionne, qui sauve Douglas en maintes circonstances. Finalement von Holkar s'aperçoit que tous ses invités sont ses ennemis dont il faut se débarrasser à tout prix. Von Holkar leur offre aimablement de leur faire visiter une mine de diamants. Ceux-ci sont enchantés et s'y rendent à cheval. Le contrebandier a trouvé un moyen de retenir Virginia, la seule qu'il croit son amie.

Il les fait devancer par un de ses agents, chargé de faire sauter la roche à la dynamite. Lorsqu'ils sont entrés dans le défilé le rocher saute, déclenchant une avalanche. Le contrebandier, fort de ce succès veut abuser de Virginia. Il croit d'ailleurs que tous ses invités sont morts sous l'avalanche.

C'est alors que Douglas entre en jeu ; il décime les bandits à la solde de von Holkar, il court à la recherche de Virginia qu'il sait en danger et poursuit von Holkar qui se sent perdu. Il grimpe rapidement sur un arbre mais Douglas qui l'a aperçu gravit un rocher qui surplombe cet arbre, puis, d'un bond, se jette sur von Holkar et le contrebandier paie sa dette à la société, comme dit le bourgeois satisfait de la justice immanente des choses, et Douglas recommencera une vie nouvelle avec Virginia en attendant que nous le revoyions dans un autre rôle.

Au même programme : *Molly, l'enfant de la rue*, avec Mabel Normand, une délicieuse comédie américaine où le découpeur de silhouettes taille dans la destinée de la jeune fille ambitieuse un avenir inespéré.

**Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

LES NÉCROPHAGES

Une nuée d'exploitants s'abat en France sur les films de Max Linder. Oh ! sans aucun esprit de lucre, bien entendu, c'est simplement à la demande générale, suivant la formule, qu'ils exhibent les œuvres du disparu qui survit à l'écran. Que ne ferait-on pas pour honorer la mémoire du regretté artiste, surtout quand ça rapporte. Ah ! si Léon Bloy avait vécu.

Gustave Hupka
ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE
DE 1^{er} ORDRE POUR DAMES.
Galeries du Commerce :: Lausanne.

LOUEURS

retenez bien ceci :

Un film sans publicité
est un avion sans aile.
La publicité dans
L'ÉCRAN
est la plus efficace et la
plus économique.



Farrell Mac Donald
Un collaborateur de la Fox-Film

Photo d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)
(En face BONNARD) 58

**Photos en tous genres
Travaux pour Amateurs**

Prix modérés.

KRIEG, Photographe.

Dranem au Cinéma

Notre confrère le *Ciné Journal* publie une lettre que l'excellent comique Dranem lui a adressée et dans laquelle il rappelle sa carrière cinématographique. Elle est aussi modeste que lui, d'abord un film dans lequel Dranem jouait tout seul et qui ne mesurait pas plus de 17 mètres, puis il a tourné pour son compte avec Lemaître, mais cela ne lui a pas réussi, il avait à cette époque Biscot comme partenaire. Ce dont il est le plus fier, c'est du petit bout du film tourné récemment dans *La Clé de l'outre*, où il représente un client de chez Duval, mangeant des petits pois avec son Kleb. Son ambition serait de tourner avec Charlie Chaplin qui est son idole. Si Dranem n'a pas réussi à se créer un nom au Cinéma, ce sont les circonstances qui ont été contre lui, car pourquoi n'aurait-il pas décroché la timbale aussi bien qu'un autre. Mais Dranem n'est pas un arriviste, il a d'excellentes qualités et du talent, avec cela on n'arrive à rien.

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

Le chien de Jack Holt

Jean Holt ne revient jamais de tournée sans rapporter d'innombrables souvenirs de ses admirateurs. Récemment, à son retour de Leavenworth, où il tourne les extérieurs de *The Ancient Highway* (la Vieille Route), Jack Holt ramena avec lui un superbe chien irlandais offert par un riche propriétaire de la contrée qui avait hébergé la troupe et avait pu remarquer l'amitié que Jack Holt prodiguait aux animaux de son domaine.

Jack est très fier de ce chien de grande valeur, qui a déjà remporté de nombreux prix.

Indiscrétions

Il paraîtrait que, contrairement à ce qui a été annoncé dernièrement, le mariage projeté entre Ricardo Cortez et Alma Rubens n'aura pas lieu, car d'après les clauses de son contrat avec Paramount, Ricardo Cortez n'aurait pas le droit de se marier pendant sa durée.

TRÈS PROCHAINEMENT :

43

Gloria Swanson

dans

Madame Sans-Gêne



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE



SNAP SHOT

Cultivons notre jardin... Pour nous aider à suivre cette formule de Panglos, la Ufa vient de tourner un film sur les jardins. Ainsi qu'il convient il y a une petite intrigue amoureuse et beaucoup de fleurs et d'arbres fruitiers, car les arbres n'ont plus le droit d'être oisifs et ce qui ne rapporte pas n'a plus droit de vivre.

Autrefois il s'agissait d'être agréable, aujourd'hui il faut être utile. C'est la loi de l'île, dit H. G. Wells.

Jean Renoir a engagé Werner Krauss et Katharina Hessling pour interpréter *Nana*, de Zola. Nous avons en France assez de romanciers de talent et d'esprit écrivant en français, pour nous dispenser de chercher des scénarios de films dans le grand collecteur.

L'écran a évoqué la gracieuse image de la reine Alexandra qui conserva sa jeunesse et son charme jusqu'à un âge avancé.

Elle fut une princesse de rêve, musicienne, artiste intelligente et d'une grande bonté pour ceux qui souffraient. Sa mort est un deuil vraiment populaire car jamais elle n'a refusé une aumône ou une bonne parole aux malheureux. Elle avait ce qu'on appelait jadis un cœur d'or, joyau disparu dans notre siècle de mufflerie. C'est avec raison que le peuple britannique pleure celle qui fut la mère de son peuple. Sage peuple anglais qui s'attache à ses traditions et ne se lance pas dans l'aventure républicaine, cette plaie d'Égypte dont les sautevelles démocratiques nettoient en quelques années la fortune d'un Empire.

L'homme aime à se créer de nouveaux dieux, afin de pouvoir renverser les anciens. Ainsi une nouvelle ténacité vient de se former. Gance, Dulac, Epstein, apportant à ces divinités le pur encens littéraire, leurs adorateurs renversent la formule de Heine et fustigent les anciens avec le laurier-sauce des modernes. C'est ainsi que l'on assène des coups de matraque sur d'honnêtes metteurs en scène comme Feuillade, qui lui ne bluffait pas.

Or, chose amusante, la même semaine passent un film de Feuillade et un film d'Epstein, tous deux finissent par le même bateau qui part pour l'Amérique, mais cet énorme bateau n'est rien comparé à celui que nous monte certaine critique.

La Bobine.

RESSEMBLAGES CAOUTCHOUC

Durée double des semelles de cuir. Chaussures, Snowboots, et Tennis.

SEMELLES BLANCHES CREPP RUBBER 20

Maison A. Probst Terreaux, 12
Téléph. 46.81

Seule en ce genre à Lausanne. — Ne pas confondre.

A propos des théories de M^{me} Germaine Dulac

Lorsque la presse était unanime à louer le talent de Mme Germaine Dulac, *L'Écran Illustré* a été le seul journal qui ait osé mettre en doute le génie de l'animatrice de *La Folie des Vaillants*, ce qui indique que nous n'avons pas l'esprit grégaire. Notre confrère, le *Ciné Journal*, avoue modestement n'y voir non plus pas clair dans les théories que Mme Germaine Dulac a exposées à MM. Henri Fescourt et Jean-Louis Bouquet et reproduites dans leur fascicule *L'Idée et l'Écran*. « Elle souhaite, disent les auteurs de cette brochure, ne plus voir à l'écran que des luminosités sans signification matérielle, des lignes, des surfaces, les valeurs mouvantes se cherchant et se conjuguant : symphonie visuelle, émouvante par ses ressources plastiques. »

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est que Mme Germaine Dulac, au lieu de nous présenter *La Folie des Vaillants*, qui n'a rien de commun dans son exécution avec ses théories, ne nous ait pas présenté un film entièrement conforme à sa conception du véritable art cinématographique tel qu'elle le comprend, car nous aurions pu nous divertir davantage.